



# La vieillesse

## en transition

La Suisse est l'un des pays au monde où l'espérance de vie est la plus élevée. Les facteurs explicatifs centraux sont, outre les grandes avancées médicales, les meilleures conditions de travail et de formation, ainsi que le niveau élevé de la sécurité sociale. L'espérance de vie plus longue a conduit à un changement radical dans la compréhension de la biographie de l'homme. Depuis que « la vieillesse » comprend maintenant plusieurs décennies, il a fallu différencier un troisième et un quatrième âge. Si le troisième âge – entre 65 et 80 ans, un âge actif et en bonne santé – est caractérisé par une nette amélioration des conditions de vie, cela se vérifie moins pour le quatrième âge. Les années dès 80 ans sont, en fait, caractérisées par une fragilité croissante due à l'augmentation multi-morbidité et une incidence accrue de la démence. Dans cet article, l'accent sera mis sur le troisième âge, qui vit un changement important dans la société.

La génération des baby-boomers de l'après-guerre entre désormais dans la « vieillesse », ils prennent leur retraite ou sont déjà à la retraite. La perspective est une longue « retraite ». Ainsi donc, une femme de 60 ans peut aujourd'hui compter avec plus d'un quart de siècle de vie devant elle. Ces personnes à la retraite vont bientôt constituer un tiers de la population, un tiers qui est de plus en plus en meilleure santé et aisé matériellement que les générations précédentes de retraités – et qui veut de moins en moins être « mis au rancart ».

### Les baby-boomers

De par leur nombre, les baby-boomers définissent nouvellement l'image de « la vieillesse », et sont en train de révolutionner la vieillesse et son contenu. La majorité d'entre eux sont habitués à remettre en question les traditions. Cette génération a été confrontée à une disparition rapide des valeurs culturelles traditionnelles, telles que la sexualité, le mariage, la parentalité et le contrôle des naissances. Dans le même temps, elle a grandi dans une période marquée par la prospérité et a bénéficié d'une énorme expansion du système de formation, ce qui la rend beaucoup mieux instruite que la génération de leurs parents ou grands-parents. Comme enfants des années « miracles de l'après-guerre », ils sont plus exigeants tant dans leur vie et leur consommation que les

générations précédentes. La question se pose ici de savoir ce que vont être les nouveaux modèles de style de vie, les opportunités et les défis en matière de retraite et de formation.

### Vie et formation continue post-professionnelles

Il est clair que les représentations linéaires de la vie et de la carrière, ainsi que les règles socio-politiques – au sujet de la transition vers la retraite – sont de plus en plus ébranlées. La pluralité des

« Les représentations linéaires de la vie et de la carrière, ainsi que les règles socio-politiques – au sujet de la transition vers la retraite – sont de plus en plus ébranlées. »

biographies familiales et professionnelles, que les baby-boomers ont vécues pendant les années intermédiaires se reflète également dans la transition vers la retraite. La « retraite normale » est de plus en plus rare, et la transition d'une carrière professionnelle vers la retraite est plus diversifiée, en fonction de facteurs personnels, professionnels, opérationnels et économiques (retraite partielle, anticipée, normale, ou pas de retraite).

Différents modèles de conception de la vie post-professionnelle se profilent :

### PASQUALINA PERRIG-CHIELLO

professeur à l'Institut de psychologie, Université de Berne  
 Domaines d'enseignement et de recherche : la psychologie du développement de la durée de vie, les transitions biographiques, le bien-être et la santé, les relations intergénérationnelles familiales.  
 Projets de recherche en cours : la démocratisation de l'âge; le partenariat, le divorce et le veuvage dans la deuxième partie de sa vie.  
 Contact :  
 pasqualina.perrigchiello@psy.unibe.ch

**Traduction** : Florence de Bondeli, ing. dipl. EPF et consultante RH, responsable de la partie francophone de la revue Education Permanente.

- **Continuation** : les activités professionnelles et extra-professionnelles antérieures sont poursuivies. Il s'agit principalement de personnes qui étaient déjà auparavant professionnellement indépendantes ou qui avaient une meilleure formation ou un statut social plus élevé.

« Les baby-boomers contribuent dans une grande mesure au bien-être commun, que ce soit en matière familiale (p.ex. soins aux proches, garde des petits-enfants), ou sous forme de travail bénévole. »

- **Engagement post-professionnel** : les personnes engagées politiquement et socialement mettent à leur retraite leurs compétences à disposition de missions sociales (p.ex. le travail bénévole).
- **Libération** : les personnes sont heureuses que leur carrière professionnelle prenne fin – que ce soit pour cause de problèmes de santé physiques et mentaux, ou d'une perte de motivation.
- **Rattrapage** : il s'agit ici de retraités qui ont dû renoncer à beaucoup de choses en raison de leurs engagements professionnels et/ou familiaux et qu'ils souhaitent rattraper.

La durée de vie plus longue, couplée avec le fait de l'obsolescence rapide des connaissances, implique une adaptation permanente aux nouvelles réalités, et donc de devoir se former la vie durant. La plupart des « jeunes vieux » ne considèrent pas cela comme une obligation, mais comme une volonté; ils ne veulent pas « subir » leur retraite, mais veulent l'utiliser judicieusement et étendre en permanence leurs connaissances. Cela se traduit, entre autres, dans l'utilisation des technologies modernes. Si, en 2000, 15% seulement des 60-65 ans possédaient une connexion Internet, ils étaient déjà 64% en 2008. Mais le nombre exponentiel de participants aux universités pour seniors et autres institutions de formation continue (universités populaires, etc.) confirme cette tendance.

### Conclusion et perspectives

Chaque génération a fait des expériences de socialisation spécifiques qui ont des effets durables sur le mode de vie à un âge avancé. La génération du baby-boom avait ici les meilleures chances au départ, et la plupart d'entre eux peuvent bénéficier d'une retraite confortable. Dans cette génération, il y a cependant des différences non négligeables. De récentes analyses montrent une tendance vers une plus grande inégalité socio-économique des personnes âgées. Les raisons semblent être dues à des cumuls de problèmes chroniques d'ordre physique et/ou mental, de longues périodes de chômage, d'interruptions professionnelles, de faible revenu et de désavan-

tages sur le plan éducatif. Dans ce contexte, il faut absolument éviter les généralisations irréflectées et forfaitaires (comme les vieux riches, qui ne pensent qu'à leurs propres besoins) et introduire des différenciations. Un défi que cette génération doit relever est en tout cas qu'ils viennent exactement en même temps dans la vieillesse où l'impact des changements démographiques sur le financement des retraites est discuté et le contrat de générations est souvent remis en question.

Cette génération se trouve en tout cas face au défi d'arriver à la retraite exactement en même temps que l'on discute de l'impact des changements démographiques sur le financement des retraites et que le contrat intergénérationnel est souvent remis en question.

Il est certain que l'idée souvent exprimée selon laquelle la nouvelle génération de seniors ne s'occupe que de ses propres besoins, ne tient pas. Les travaux de recherche montrent que les baby-boomers contribuent dans une grande mesure au bien-être commun, que ce soit en matière familiale (p.ex. soins aux proches, garde des petits-enfants), ou sous forme de travail bénévole. Parmi toutes les libertés, la majorité des baby-boomers semble réaliser que les valeurs suivantes deviennent de plus en plus importantes avec l'âge : la cohésion familiale, la solidarité et la générativité. La générativité désigne à la fois la transmission d'expériences aux jeunes générations, ainsi que les activités des seniors pour la collectivité. La générativité contribue non seulement au bien-être de la société, mais elle crée du sens dans une large mesure. Les baby-boomers doivent maintenant prouver qu'ils peuvent concilier à la fois la réalisation de soi et la générativité. ■

### Littérature :

Perrig-Chiello, P., Höpflinger, F., Suter, C. (2008). Generationen – Strukturen und Beziehungen. Generationenbericht Schweiz. Zurich : Seismo

Perrig-Chiello, P. & Höpflinger, F. (2009). Die Babyboomer. Eine Generation revolutioniert das Alter. Zurich : NZZ-Verlag libro

Perrig-Chiello, P., Dubach, M. (2012) (Ed.). Brüchiger Generationenkitt ? Generationenbeziehungen im Umbruch. Zurich : vdf-Hochschulverlag ETH/EPF Zurich.